

**SENAT DE BELGIQUE**

SESSION DE 1990-1991

4 JUILLET 1991

**Projet de loi modifiant les articles 40 et 56 de la loi du 9 août 1963 instituant et organisant un régime d'assurance obligatoire contre la maladie et l'invalidité**

**RAPPORT  
FAIT AU NOM  
DE LA COMMISSION DES  
AFFAIRES SOCIALES  
PAR M. DENEIR**

La Commission des Affaires sociales a consacré deux réunions à la discussion du présent projet de loi, initialement une proposition de loi, qui a été transmis par la Chambre des Représentants.

\*  
\* \*

Ont participé aux travaux de la Commission :

1. Membres effectifs : MM. Egelmeers, président; Anthuenis, Mme Blomme, MM. Boël, De Backer, Deghilage, Flagothier, Gevenois, Lenfant, Moens, Ottenbourg, Petitjean, Quintelier, Mme Staels-Dompas, MM. Stroobant, Taminiaux, Valkeniers, Vannieuwenhuyze et Deneir, rapporteur.

2. Membres suppléants : M. Marchal et Mme Maximus.

**R. A 14962**

*Voir :*

Document du Sénat :

882-1 (1989-1990) : Projet transmis par la Chambre des Représentants.

**BELGISCHE SENAAT**

ZITTING 1990-1991

4 JULI 1991

**Ontwerp van wet tot wijziging van de artikelen 40 en 56 van de wet van 9 augustus 1963 tot instelling en organisatie van een regeling voor verplichte ziekte- en invaliditeitsverzekering**

**VERSLAG  
NAMENS DE COMMISSIE  
VOOR DE SOCIALE AANGELEGENHEDEN  
UITGEBRACHT  
DOOR DE HEER DENEIR**

De Commissie voor de Sociale Aangelegenheden heeft twee vergaderingen gewijd aan de bespreking van dit ontwerp van wet, oorspronkelijk een wetsvoorstel, dat door de Kamer van Volksvertegenwoordigers werd overgezonden.

\*  
\* \*

Aan de werkzaamheden van de Commissie hebben deelgenomen :

1. Vaste leden : de heren Egelmeers, voorzitter, Anthuenis, mevr. Blomme, de heren Boël, De Backer, Deghilage, Flagothier, Gevenois, Lenfant, Moens, Ottenbourg, Petitjean, Quintelier, mevr. Staels-Dompas, de heren Stroobant, Taminiaux, Valkeniers, Vannieuwenhuyze en Deneir, rapporteur.

2. Plaatsvervangers : de heer Marchal en mevr. Maximus.

**R. A 14962**

*Zie :*

Gedr. St. van de Senaat :

882-1 (1989-1990) : Ontwerp overgezonden door de Kamer van Volksvertegenwoordigers

## DISCUSSION

Le Ministre des Affaires sociales précise que le projet vise à résoudre le problème des personnes malades qui ont travaillé sans avoir obtenu l'autorisation du médecin-conseil.

Il s'agit de cas dignes d'intérêt dans lesquels les personnes concernées ont agi de bonne foi. L'I.N.A.M.I. examinera chaque cas séparément.

On a attiré l'attention, à la Chambre, sur le fait que le projet à l'examen a un objectif social, mais l'on a également souligné que la réglementation, au cas où elle serait adoptée, ne pouvait pas entraîner d'abus.

Il faudra, dès lors, faire, en temps voulu, le bilan de l'application de la réglementation proposée.

Un commissaire estime que l'on ne peut que se réjouir du dépôt du projet. On sait très bien que les travailleurs déclarés inaptes au travail sont souvent mal informés, ce qui les amène parfois à accomplir un petit travail et à se faire prendre sur le fait par l'inspection.

Comme ils n'ont pas obtenu du conseil médical l'autorisation d'exercer l'activité en question, ils sont alors obligés de rembourser des sommes importantes pendant une période parfois assez longue.

Selon le préopinant, la réglementation existante a engendré dans le passé des situations inévitables, si bien qu'il est nécessaire d'adapter la loi.

Il fait toutefois les observations suivantes :

Le nouveau texte précise que, lorsqu'une infraction est constatée, seule peut être récupérée l'indemnité d'un jour.

La disposition en question constitue évidemment un progrès considérable, mais il faudrait veiller à ce que les tribunaux et l'I.N.A.M.I. l'appliquent, ce qui ne sera pas facile dans tous les cas.

Le commissaire cite en exemple le cas du gestionnaire d'un portefeuille d'assurances qui aurait sporadiquement exercé une activité après avoir été déclaré incapable de travailler. Il pourrait, après la constatation de l'infraction, se voir réclamer le remboursement des indemnités versées durant toute la période. Le membre souhaiterait que le comité de gestion de l'I.N.A.M.I. s'enquière, dans le cadre de l'examen du cas de cette personne, de l'activité qu'elle aurait réellement exercée et qu'il ne se contente pas d'une vague description de l'activité exercée pendant une certaine période.

Le commissaire dit qu'il souhaite déposer des amendements visant à rendre plus précis le texte proposé.

Un autre membre doute qu'il y ait eu autant de cas de ce type qu'on le prétend. Il demande des données

## BESPREKING

De Minister van Sociale Zaken preciseert dat het ontwerp een probleem wil regelen voor personen die, ziek zijnde, gewerkt hebben zonder daarvoor het akkoord te hebben verkregen van de adviserende geneesheer.

Het gaat om gevallen die behartigenswaardig zijn en waarbij de betrokkenen te goeder trouw hebben gehandeld. Elk geval zal door het R.I.Z.I.V. afzonderlijk worden onderzocht.

In de Kamer werd erop gewezen dat dit ontwerp een sociaal oogmerk heeft maar van de andere kant werd eveneens gesteld dat de regeling, zo ze wordt aanvaard, geen aanleiding mag geven tot misbruiken.

Men zal dus te gelegener tijd moeten overgaan tot een evaluatie van de voorgestelde regeling.

Een lid vindt dat het ontwerp alleen maar kan worden toegejuicht. Het is genoegzaam bekend dat werknemers die arbeidsongeschikt zijn, vaak onvoldoende voorgelicht, een kleine arbeidsprestatie verrichten en daarbij door de inspectie worden betrapt.

Door het feit dat de werkzaamheid niet was toegelaten door de medisch adviseur, worden, soms voor lange perioden, belangrijke bedragen teruggevorderd.

Volgens dit lid heeft de bestaande regeling in het verleden tot onbillijke toestanden geleid en is het nodig de wet aan te passen.

Niettemin maakt hij de volgende opmerkingen :

De nieuwe tekst bepaalt duidelijk dat, in geval een overtreding wordt vastgesteld, slechts de uitkering voor één dag mag worden teruggevorderd.

Dat is een aanzienlijke vooruitgang maar men dient erop toe te zien dat de rechtbanken en het R.I.Z.I.V. de wet ook zo toepassen. Dit is in alle gevallen niet even vanzelfsprekend.

Het lid geeft het voorbeeld van iemand die een verzekeringsportefeuille heeft en, na arbeidsongeschikt te zijn geworden, een beperkte sporadische activiteit heeft gehad. Voor die persoon zou men, bij vaststelling van de overtreding, toch nog voor de hele periode kunnen terugvorderen. Het lid wenst dat het beheerscomité van het R.I.Z.I.V. bij zijn beoordeling zou nagaan wat de werkelijke activiteit is geweest en zich niet zou tevreden stellen met een vage omschrijving van de werkzaamheid gedurende een bepaalde periode.

Het lid kondigt aan dat hij amendementen wenst in te dienen om de voorgestelde tekst nader te preciseren.

Een ander lid betwijfelt of de gevallen die bedoeld worden, wel zo talrijk zijn als men laat uitschijnen.

chiffrées en la matière. Il souhaite connaître le montant total des sommes dont la récupération fut décidée, ainsi que le montant total des sommes déjà remboursées.

Le même membre estime qu'il faut prévenir toute discrimination entre ceux qui remboursent en une fois le montant réclamé et ceux qui obtiennent l'autorisation de le rembourser en plusieurs fois.

Le Ministre fait remarquer que la façon dont les assurés remboursent les prestations indûment perçues manque d'uniformité.

En effet, bien que ce soit le Service du contrôle administratif qui notifie les montants à récupérer aux compagnies d'assurance, ce sont ces dernières qui effectuent le remboursement en application de l'article 97 de la loi du 9 août 1963.

Les compagnies d'assurance disposent d'un délai de deux ans pour récupérer les prestations indûment perçues. Ce délai peut être prolongé si une décision judiciaire ou un accord à l'amiable avec le Service des indemnités de l'I.N.A.M.I. autorise l'assuré à rembourser sa dette en plusieurs fois sur une plus longue période. Cette possibilité est accordée pour des raisons sociales.

Un autre commissaire demande également des données chiffrées précises et des précisions sur la répartition des cas à travers le pays.

Le Ministre communique des données chiffrées, qui figurent à l'annexe 1.

Un membre estime qu'il faut éviter que des personnes qui demandent une attestation médicale, qui travaillent ensuite au noir et qui sont prises sur le fait, puissent bénéficier de la réglementation proposée. Il faut que les cas en question soient vraiment des cas dignes d'intérêt.

Il souligne, tout comme un intervenant précédent, qu'il y a un risque de discrimination. Si l'on décide d'appliquer le principe de la rétroactivité, il faut aussi le faire à l'égard des personnes qui ont déjà remboursé les indemnités en question.

Un membre estime que c'est en raison du caractère très restrictif de la législation sur l'A.M.I. qu'un problème se pose. Cela se comprend. La notion de travail n'a jamais été définie en fait; elle est interprétée au gré de la personne qui « voit le travail être accompli ».

L'intervenant comprend l'objet du projet, mais il déplore le manque d'uniformité entre les différentes réglementations. Il ne convient pas de mieux protéger celui qui enfreint une législation déterminée que celui qui enfreint une autre.

Hij vraagt dat daarover cijfers zouden worden verstrekt. Hij wenst te weten wat het totaal bedrag is van de terugvorderingen en hoeveel daarvan reeds betaald werd.

Volgens dit lid dient men ook te vermijden dat er een discriminatie ontstaat tussen degenen die in eenmaal het teruggevorderde bedrag hebben terugbetaald en degenen die een spreiding van betaling hebben verkregen.

De Minister merkt op dat de wijze waarop de verzekerden de onrechtmatig genoten prestaties terugbetalen, niet eenvormig is.

Inderdaad, alhoewel het de Dienst voor administratieve controle is die de terug te vorderen bedragen betekent aan de verzekeringsinstellingen, zijn het deze laatste die de terugbetaling uitvoeren met toepassing van artikel 97 van de wet van 9 augustus 1963.

De verzekeringsinstellingen beschikken over een termijn van twee jaar om de onrechtmatige prestaties terug te vorderen; deze termijn kan nog verlengd worden indien een gerechtelijke beslissing of een minnelijke schikking met de Dienst voor uitkeringen van het R.I.Z.I.V. de verzekerde de mogelijkheid biedt zijn schuld te vereffenen door stortingen gespreid over een langere periode. Die mogelijkheid wordt geboden omwille van sociale redenen.

Nog een ander lid wenst eveneens dat precieze cijfergegevens zouden worden verstrekt. Nadere gegevens over de spreiding van de gevallen over het land zijn eveneens wenselijk.

De Minister verstrekt een aantal cijfergegevens die opgenomen zijn in de bijlage 1.

Volgens een lid dient te worden vermeden dat personen die een doktersattest vragen, nadien zwart werk verrichten en daarop worden betrapt, in aanmerking zouden komen voor de voorgestelde regeling. Het dient werkelijk te gaan om behartigenswaardige gevallen.

Zoals een voorgaande spreker wijst hij op het gevaar voor discriminatie. Als er een retroactiviteit wordt ingevoerd, dan dient die ook te gelden voor degenen die reeds hebben terugbetaald.

Een lid meent dat de oorzaak van het probleem ligt in het feit dat de Z.I.V.-wetgeving zeer restrictief is. Dat is begrijpelijk. Het begrip « arbeid » werd in feite nooit gedefinieerd; dat begrip wordt naar goeddunken geïnterpreteerd door degene die « de arbeid ziet verrichten ».

Het lid brengt begrip op voor het ontwerp, maar betreurt het dat er geen eenvormigheid is in de verschillende regelingen. Degene die een bepaalde wetgeving overtreedt, dient niet beter beschermd te zijn dan iemand die een andere wetgeving overtreedt.

A la demande de l'intervenant, le Ministre de l'Emploi et du Travail communique une note concernant le remboursement des allocations de chômage indûment perçues (voir l'annexe 2).

Après avoir souligné que la Chambre a amendé la proposition initiale pour en préciser l'objet, le Ministre des Affaires sociales fait remarquer qu'un certain nombre de dossiers sont tenus en suspens à l'I.N.A.M.I. en attendant l'adoption du projet à l'examen.

Le Ministre souligne aussi que le problème soulevé par la matière en question est un problème délicat qu'il convient de résoudre au mieux.

En réponse à la question d'un membre, le Ministre précise comment l'I.N.A.M.I. interprète la notion d'« acte frauduleux ». Cette expression vise, non pas la reprise du travail sans l'autorisation du médecin-conseil, mais les cas de fraude intentionnelle, par exemple, par l'établissement de faux documents et par de fausses déclarations. Ce sont donc les faux en écriture que l'on vise. C'est pourquoi l'on précise, dans le texte, « sauf en cas d'actes frauduleux ».

Un membre fait remarquer que l'aptitude au travail est une notion variable. C'est ainsi qu'il est psychologiquement important, pour un cancéreux, qu'il puisse faire un maximum de choses chez lui, dans l'environnement qui lui est familier. Il conviendrait donc de déterminer le degré de l'incapacité de travail dont l'intéressé reste frappé et les activités qu'il peut exercer sans s'exposer à des sanctions.

Le Ministre reconnaît que les intentions de l'intervenant sont louables, mais estime qu'elles sont pratiquement irréalisables.

Le service du contrôle administratif de l'I.N.A.M.I. ne peut être chargé de missions qui sont plutôt des missions d'accueil et de rééducation fonctionnelle des malades.

Le projet vise à apporter une solution aux cas individuels dignes d'intérêt.

En réponse à la question d'un autre membre, le Ministre précise ce qu'est un « cas digne d'intérêt ». Cela revient à ceci : il s'agit d'invalides qui sont gravement malades et exercent une petite activité contre un bas salaire.

Répliquant à une intervention précédente, un membre fait remarquer que le conseil médical peut autoriser une reprise partielle du travail avec maintien des allocations, pour autant que, à la suite de cette reprise du travail, la somme perçue par le bénéficiaire ne dépasse pas un certain montant. Le projet de

Op verzoek van het lid verstrekt de Minister van Tewerkstelling en Arbeid een nota over de terugbetaling van ten onrechte ontvangen werkloosheidsuitkeringen (zie bijlage 2).

De Minister van Sociale Zaken, na erop gewezen te hebben dat het oorspronkelijke voorstel in de Kamer werd geamendeerd teneinde de bedoeling ervan duidelijker tot uiting te laten komen, merkt op dat in het R.I.Z.I.V. een aantal dossiers in beraad worden gehouden in afwachting van de goedkeuring van deze tekst.

De Minister wijst er nog op dat het om een delikate materie gaat en dat het erop aankomt de best mogelijke oplossing te zoeken.

Op de vraag van een lid preciseert de Minister de wijze waarop het begrip « bedrieglijke handeling » door het R.I.Z.I.V. wordt geïnterpreteerd. Met dat begrip wordt niet bedoeld de hervatting van het werk zonder de toelating van de adviserend geneesheer. Geviseerd worden gevallen waarbij het opzet aanwezig was om bedrieglijk te handelen, bijvoorbeeld door het opmaken van valse documenten en het afleggen van valse verklaringen. Men heeft dus valsheid in geschrifte op het oog. Daarom de zinsnede « Behoudens in geval van bedrieglijke handelingen... ».

Een lid merkt op dat arbeidsgeschiktheid een variabel begrip is. Voor een kankerpatiënt is het psychologisch belangrijk dat hij in zijn woning, in zijn omgeving, een maximaal aantal dingen doet. Men zou dus moeten bepalen welke arbeidsongeschiktheid de persoon in kwestie behoudt en voor welke activiteiten er niet gesanctionneerd wordt.

De Minister geeft toe dat de bedoeling van dit lid goed is, maar de realisatie ervan lijkt hem haast onmogelijk.

De dienst administratieve controle van het R.I.Z.I.V. kan niet worden belast met taken die veel eerder behoren tot de opvang, de revalidatie van zieken.

Het ontwerp heeft tot doel een oplossing te vinden voor behartigenswaardige individuele gevallen.

Op een vraag van een ander lid, geeft de Minister een nadere omschrijving van het begrip « behartigenswaardige gevallen », die erop neerkomt dat het gaat om invaliden die ernstig ziek zijn en een kleine activiteit uitoefenen tegen een laag loon.

Een lid replicerend op de interventie van een voorgaande spreker, merkt op dat de medische adviseur kan bepalen dat gedeeltelijke werkhervatting mogelijk is terwijl de uitkeringen voort worden uitbetaald, tenminste wanneer, t.g.v. de werkhervatting, een bepaald bedrag niet wordt overschreden. Zulke geval-

loi à l'examen ne règle pas les cas de reprise du travail, puisqu'il ne vise que ceux dans lesquels aucune reprise du travail n'a été demandée.

Un membre se demande si l'on peut concevoir que le conseil médical constate d'office qu'une reprise partielle du travail est possible. Une personne bien informée demandera une autorisation; une personne mal informée ne le fera pas et risquera, au cas où elle effectuerait un travail quelconque, si minime soit-il, d'être prise sur le fait.

Le commissaire demande ensuite au premier intervenant comment il interprète les choses pour ce qui est de la récupération. L'intervenant croit avoir compris que les indemnités ne sont récupérées que pour les jours pour lesquels il est établi qu'un travail non autorisé a été effectué. Ce n'est toutefois pas ce qui ressort du texte.

Le premier intervenant répond ce qui suit :

— Le conseil médical peut, à la demande de l'intéressé, autoriser l'exécution d'un travail déterminé. L'on peut fort difficilement prévoir la possibilité d'une autorisation d'office.

— Pour ce qui est de la période, la loi actuelle dispose que la récupération doit être opérée dès que l'on a constaté qu'un travail non autorisé est accompli.

Le projet à l'examen prévoit que les indemnités sont récupérées pour les jours ou la période durant lesquels ou laquelle un travail non autorisé a été effectué.

Au cours d'une réunion ultérieure, un membre propose, par la voie d'un amendement, d'apporter des modifications à l'intitulé et aux articles du projet de loi. Il propose, en outre, d'ajouter un troisième article au projet à l'examen.

Cet amendement est contresigné par des représentants de quatre autres groupes politiques.

L'amendement et sa justification sont libellés comme suit :

*« Remplacer l'intitulé par ce qui suit :*

*« Projet de loi modifiant l'article 40 de la loi du 9 août 1963 instituant et organisant un régime d'assurance obligatoire contre la maladie et l'invalidité et y insérant un article 56bis et un article 56ter. »*

#### Article 1<sup>er</sup>

*« Remplacer cet article par les dispositions suivantes :*

*« L'article 40 de la loi du 9 août 1963 instituant et organisant un régime d'assurance obligatoire contre la maladie et l'invalidité est complété par un 18°, libellé comme suit :*

len komen niet voor in de context van het wetsontwerp, aangezien hiermee toestanden gevisieerd worden waarbij niet gevraagd is om het werk te mogen hervatten.

Een lid vraagt zich af of het denkbaar is dat de medisch adviseur ambtshalve zou vaststellen dat gedeeltelijke werkhervatting mogelijk is. Iemand die goed geïnformeerd is, zal de toelating vragen; iemand die het niet is, zal zulks niet doen en loopt het risico, bij het uitvoeren van enig werk, hoe gering ook, te worden betrapt.

Het lid vraagt voorts aan de eerste spreker wat zijn interpretatie is i.v.m. de terugvordering. Het lid meent begrepen te hebben dat de terugvordering alleen plaatsvindt voor de dag of de dagen waarvoor vaststaat dat er niet toegelaten arbeid wordt verricht. Dat blijkt evenwel niet uit de tekst.

De eerste spreker antwoordt hierop wat volgt :

— De medisch adviseur kan, op de vraag van de betrokkene, toelating verlenen voor het uitvoeren van een bepaald werk. Ambtshalve toelating lijkt uiterst moeilijk.

— Wat de periode betreft: de bestaande wet bepaalt dat de terugvordering moet geschieden vanaf de vaststelling van de niet toegelaten werkzaamheid.

Volgens het ontwerp wordt teruggevorderd voor de dagen of de periode tijdens welke effectief niet toegelaten arbeid werd verricht.

Tijdens de volgende vergadering stelt dit lid, bij amendement voor zowel het opschrift als de artikelen van het ontwerp van wet te wijzigen. Bovendien stelt hij voor een derde artikel aan het ontwerp toe te voegen.

Dit amendement is mede ondertekend door vertegenwoordigers van vier andere fracties.

Het amendement en de verantwoording ervan luiden als volgt :

*« Het opschrift te vervangen als volgt :*

*« Ontwerp van wet tot wijziging van artikel 40 en tot invoeging van een artikel 56bis en een artikel 56ter in de wet van 9 augustus 1963 tot instelling en organisatie van een regeling voor verplichte ziekte- en invaliditeitsverzekering. »*

#### Artikel 1

*« Dit artikel te vervangen als volgt :*

*« Artikel 40 van de wet van 9 augustus 1963 tot instelling en organisatie van een regeling voor verplichte ziekte- en invaliditeitsverzekering, wordt aangevuld met een 18°, luidend als volgt :*

« 18° décide, en cas de reprise d'un travail non autorisé, dans quels cas dignes d'intérêt il peut être renoncé en tout ou en partie au montant à récupérer. »

## Article 2

« Remplacer cet article par les dispositions suivantes :

« Dans la même loi est inséré un article 56bis, libellé comme suit :

« — Le travailleur reconnu incapable de travailler qui a effectué un travail sans l'autorisation préalable visée à l'article 56, § 2, mais dont la capacité de travail est restée réduite d'au moins 50 p.c. du point de vue médical, est tenu de rembourser les indemnités qu'il a perçues pour les jours ou la période durant lesquels ou laquelle il a accompli ce travail non autorisé.

Il est toutefois réputé être resté frappé d'une incapacité de travail et les jours pour lesquels les indemnités d'incapacité de travail sont récupérées en application du premier alinéa sont assimilés, pour la fixation des droits aux prestations de la sécurité sociale du titulaire et des personnes dont il a la charge, à des jours pour lesquels une indemnité a été octroyée.

— Dans les cas dignes d'intérêt, à l'exclusion de ceux où il y a eu une intention frauduleuse, le comité de gestion du Service des indemnités peut renoncer à la récupération totale ou partielle prévue au premier alinéa. »

## Article 3 (nouveau)

« Ajouter un article 3 (nouveau), libellé comme suit :

« Dans la même loi est inséré un article 56ter libellé comme suit :

« — Le travailleur reconnu incapable de travailler qui, avant l'entrée en vigueur de l'article 56bis, a accompli un travail sans l'autorisation préalable visée à l'article 56, § 2, et qui, partant, ne remplit plus, au moment de l'entrée en vigueur de l'article 56bis, les conditions qui ouvrent le droit aux prestations en question au titre IV de la présente loi, est réputé être resté frappé d'une incapacité de travail jusqu'à la date d'entrée en vigueur de l'article 56bis, pour autant que la réduction de sa capacité de travail soit restée de 50 p.c. au moins du point de vue médical.

— Le travailleur considéré, conformément au premier alinéa, comme incapable de travailler, ne peut prétendre à nouveau aux prestations en question au titre IV de la présente loi qu'à partir de la date d'entrée

« 18° beslist, in geval van hervatting van een niet-toegelaten arbeid, in welke behartigenswaardige gevallen er geheel of gedeeltelijk mag worden afgezien van het terug te vorderen bedrag. »

## Artikel 2

« Dit artikel te vervangen als volgt :

« In dezelfde wet wordt een artikel 56bis ingevoegd, luidend als volgt :

« — De als arbeidsongeschikt erkende werknemer die arbeid heeft verricht zonder de in artikel 56, § 2, bedoelde toelating, maar die van een geneeskundig oogpunt uit, een vermindering van zijn vermogen van ten minste 50 pct. behouden heeft, moet de uitkeringen die hij ontving voor de dagen of de periode tijdens welke hij niet-toegelaten arbeid heeft verricht, terugbetalen.

Nochtans wordt hij geacht arbeidsongeschikt te zijn gebleven en worden de dagen waarvoor de uitkeringen wegens arbeidsongeschiktheid worden teruggevorderd ingevolge het eerste lid, aangezien als dagen waarop een uitkering is toegekend om de rechten van de gerechtigde en van de personen te zijnen laste op de prestaties van de sociale zekerheid te bepalen.

— Behoudens in geval van bedrieglijk opzet, kan het beheerscomité van de Dienst voor uitkeringen in behartigenswaardige gevallen geheel of gedeeltelijk afzien van de in het eerste lid vermelde terugvordering. »

## Artikel 3 (nieuw)

« Een artikel 3 (nieuw) toe te voegen luidend als volgt :

« In dezelfde wet wordt een artikel 56ter ingevoegd, luidend als volgt :

« — De als arbeidsongeschikt erkende werknemer, die vóór de inwerkingtreding van artikel 56bis, arbeid heeft verricht zonder de in artikel 56, § 2, bedoelde voorafgaande toelating, en ten gevolge hiervan op het ogenblik van de inwerkingtreding van artikel 56bis niet meer voldoet aan de voorwaarden om de prestaties bedoeld in titel IV van deze wet te ontvangen, wordt vermoed arbeidsongeschikt te zijn gebleven tot de inwerkingtreding van artikel 56bis op voorwaarde dat hij, van een geneeskundig oogpunt uit, een vermindering van zijn vermogen van ten minste 50 pct. behouden heeft.

— De overeenkomstig het eerste lid als arbeidsongeschikt beschouwde werknemer kan slechts opnieuw aanspraak maken op de in titel IV van deze wet bedoelde prestaties vanaf de inwerkingtreding

en vigueur de l'article 56bis, s'il a été reconnu incapable de travailler à compter de ce moment, conformément aux dispositions de l'article 56, § 1<sup>er</sup> ou § 2.

— Le comité de gestion du Service des indemnités peut, sans préjudice de l'application des conditions prévues par l'article 56bis, renoncer à récupérer totalement ou partiellement les indemnités versées indûment avant l'entrée en vigueur de l'article 56bis au travailleur, à la suite de l'accomplissement d'un travail non autorisé, et n'ayant pas encore été remboursées au moment de l'entrée en vigueur de l'article 56bis. Le comité de gestion du Service des soins de santé peut renoncer à récupérer en tout ou en partie les prestations de santé versées indûment, avant l'entrée en vigueur de l'article 56bis, au travailleur et aux personnes dont il a la charge, à la suite de l'accomplissement d'un travail non autorisé, et n'ayant pas encore été remboursées au moment de l'entrée en vigueur de l'article 56bis. »

#### Justification

Il est évident que la loi actuelle inflige des sanctions beaucoup trop sévères au travailleur reconnu incapable de travailler qui a exercé des activités sans l'autorisation préalable du médecin-conseil. En effet, il perd le bénéfice des indemnités, doit rembourser des sommes fort élevées et perd souvent aussi le droit aux prestations de santé. Les sanctions sont souvent disproportionnées par rapport aux infractions commises. Cela résulte de ce que la moindre activité non autorisée est considérée comme une reprise spontanée du travail qui met fin à l'incapacité de travail reconnue.

Nous proposons en l'occurrence une réglementation dont le but est d'alléger les conséquences du travail non autorisé et de mieux les proportionner.

Nous proposons d'insérer dans la loi un article 56bis disposant qu'un travailleur reconnu incapable de travailler, dont la capacité de travail reste réduite de 50 p.c., mais qui a exercé une activité sans autorisation préalable, doit rembourser les indemnités qu'il a perçues pour les jours ou les périodes durant lesquels il a travaillé sans autorisation. Cette disposition serait applicable sans préjudice des sanctions prévues dans d'autres lois et arrêtés. Le travailleur en question est toutefois présumé être resté en incapacité de travail.

L'exercice d'activités non autorisées n'a donc aucun effet en ce qui concerne la reconnaissance de l'incapacité de travail du titulaire, s'il est établi que sa capacité de travail est restée réduite de 50 p.c. Cette réglementation ne s'applique bien entendu pas au titulaire qui a spontanément repris son travail précédent ou un travail correspondant.

van artikel 56bis, indien hij vanaf dit ogenblik arbeidsongeschikt is bevonden overeenkomstig artikel 56, § 1 of § 2.

— Het beheerscomité van de Dienst voor uitkeringen kan, volgens de voorwaarden van artikel 56bis, geheel of gedeeltelijk afzien van de terugvordering van de uitkeringen die aan de werknemer vóór de inwerkingtreding van artikel 56bis ten onrechte verleend werden ten gevolge van niet-toegelaten arbeid en die op het ogenblik van de inwerkingtreding van artikel 56bis nog niet terugbetaald werden. Het beheerscomité van de Dienst voor geneeskundige verzorging kan geheel of gedeeltelijk afzien van de terugvordering van de geneeskundige verstrekkingen die aan de werknemer en zijn personen ten laste vóór de inwerkingtreding van artikel 56bis, ten onrechte verleend werden ten gevolge van niet-toegelaten arbeid, en die op het ogenblik van de inwerkingtreding van artikel 56bis nog niet terugbetaald werden. »

#### Verantwoording

Het is duidelijk dat een als arbeidsongeschikt erkende werknemer die werkzaamheden heeft verricht zonder voorafgaande toelating van de adviseerend geneesheer, volgens de huidige wettelijke regeling, veel te streng bestraft wordt, nl. verlies van uitkeringen, terugbetaling van enorme bedragen, vaak verlies van het recht op geneeskundige verstrekkingen. De sancties staan meestal niet in verhouding tot de gepleegde overtredingen. Dit is het gevolg van het feit dat zelfs de kleinste niet toegelaten werkzaamheid, als een spontane arbeidshervatting beschouwd wordt die een einde maakt aan de erkenning van de arbeidsongeschiktheid.

We introduceren hier een regeling die tot doel heeft de gevolgen van niet toegelaten arbeid te verlichten en tot hun juiste proporties terug te brengen.

We stellen voor een artikel 56bis in de wet in te lassen dat bepaalt dat de als arbeidsongeschikt erkende werknemer die zonder voorafgaande toelating werkzaamheden heeft verricht, maar een vermindering van zijn vermogen van 50 pct. behouden heeft, de uitkeringen die hij ontving voor de dagen of de periode tijdens welke hij niet-toegelaten arbeid heeft verricht, moet terug betalen. Deze bepaling doet geen afbreuk aan de in andere wetten en besluiten voorziene sancties. Bedoelde werknemer wordt evenwel vermoed arbeidsongeschikt te zijn gebleven.

De uitoefening van niet-toegelaten activiteiten heeft aldus geen invloed op de erkenning van de arbeidsongeschiktheid van de gerechtigde, als vastgesteld wordt dat hij een vermindering van zijn vermogen met 50 pct. behouden heeft. Deze regeling geldt vanzelfsprekend niet voor de gerechtigde die spontaan zijn vroegere arbeid of een overeenstemmende arbeid volledig heeft hervat.

*Les jours ou périodes pour lesquels les indemnités doivent être remboursées sont assimilés à des jours ou à des périodes d'incapacité de travail indemnisée. Cela signifie que la personne concernée et les personnes qu'il a à sa charge restent en règle pour ce qui est du bénéfice des prestations de santé et des indemnités. Les droits reconnus dans le cadre des autres secteurs de la sécurité sociale restent également garantis.*

*En application du troisième alinéa de notre article 56bis, le comité de gestion du service des indemnités peut, hormis dans les cas où il y a eu une intention frauduleuse (nous pensons surtout ici à l'intervention de certains pourvoyeurs de main-d'œuvre), renoncer à la récupération totale ou partielle des indemnités visée ci-dessus.*

*L'application de l'alinéa 1<sup>er</sup> peut en effet engendrer des difficultés ou des situations inéquitables dans la pratique.*

*Le comité de gestion doit veiller à ce que la sanction infligée soit proportionnée équitablement à la gravité de l'infraction, et ce, compte tenu des circonstances concrètes. Pour qu'il puisse le faire, nous proposons de modifier comme il se doit l'article 40 de la même loi instituant et organisant un régime d'assurance obligatoire contre la maladie et l'invalidité.*

*Lorsqu'un titulaire a, par exemple, accompli des activités extrêmement minimes durant de très longues périodes, activités pour lesquelles il ne reçoit quasiment aucune rémunération, la récupération des indemnités relatives aux jours de travail effectif peut engendrer des situations insensées.*

*Dans le cas où l'application de l'article 56bis proposé entraîne, dans la pratique, des récupérations inéquitables, il faut, selon le troisième alinéa de la disposition susmentionnée, que le comité de gestion du service des indemnités puisse rectifier les choses en tenant compte des circonstances concrètes de chaque cas séparé (la régularité des activités, la rémunération touchée pour le travail non autorisé — voir les règles de l'article 232 de l'arrêté royal du 4 novembre 1963 portant exécution de la loi du 9 août 1963 instituant et organisant un régime d'assurance obligatoire contre la maladie et l'invalidité,...).*

*Les situations inéquitables susvisées doivent, dès lors, être comptées au nombre des « cas dignes d'intérêt » dans lesquels le comité de gestion du service des indemnités peut renoncer à récupérer totalement ou partiellement les indemnités.*

*Dans d'autres secteurs de la sécurité sociale, à savoir celui de la législation sur les accidents du travail et celui de la réglementation du chômage, l'on a déjà prévu la possibilité de renoncer à récupérer totalement ou partiellement des indemnités indûment versées.*

*De dagen of de periode waarvoor de uitkeringen moeten terugbetaald worden, worden beschouwd als een vergoede periode van arbeidsongeschiktheid. Dit betekent dat de verzekeraarheid van betrokkene en zijn personen ten laste voor de geneeskundige verstrekkingen en voor de uitkeringen in orde blijft. Ook de rechten in het kader van de andere sectoren van de sociale zekerheid blijven gevrijwaard.*

*Behoudens in geval van bedrieglijk opzet (we denken hier vooral aan gevallen van koppelbazerij), kan het beheerscomité van de dienst voor uitkeringen, krachtens lid 3 van ons artikel 56bis, geheel of gedeeltelijk afzien van hogervermelde terugvordering van uitkeringen.*

*De toepassing van lid 1 kan immers in de praktijk aanleiding geven tot moeilijkheden of tot onbillijke situaties.*

*Het beheerscomité moet erover waken dat er een billijke verhouding bestaat tussen de opgelegde straf en de overtreding, rekening houdend met de concrete omstandigheden. Om dit mogelijk te maken, stellen we ook de noodzakelijke wijziging voor van artikel 40 van dezelfde wet op de ziekte- en invaliditeitsverzekering.*

*In de situatie, bijvoorbeeld, waarin een gerechtigde tijdens zeer lange perioden uiterst minieme werkzaamheden heeft verricht, waarvoor hij praktisch niet vergoed werd, zou de terugvordering van de uitkeringen voor de dagen waarop effectief gewerkt werd, tot onredelijke toestanden leiden.*

*Wanneer uit de toepassing van het voorgestelde artikel 56bis, in de praktijk, onbillijke terugvorderingen zouden volgen, moet het beheerscomité van de dienst voor uitkeringen krachtens lid 3 van bedoelde vooropgestelde bepaling, matigend kunnen optreden, de concrete omstandigheden van ieder geval apart (de regelmaat van de werkzaamheden, het met de niet-toegelaten arbeid verdiende loon — zie de regels van artikel 232 van het koninklijk besluit van 4 november 1963 tot uitvoering van de wet van 9 augustus 1963 op de verplichte ziekte- en invaliditeitsverzekering ...), in acht nemend.*

*Hogervermelde onbillijke toestanden moeten dan ook gerekend worden bij « de behartigenswaardige gevallen » waarin het beheerscomité geheel of gedeeltelijk kan afzien van het terug te betalen bedrag.*

*In andere sectoren van de sociale zekerheid, nl. in de wetgeving op de arbeidsongevallen en in de werkloosheidsreglementering, werd reeds in de mogelijkheid voorzien om in bepaalde gevallen geheel of gedeeltelijk af te zien van de terugvordering van ten onrechte verleende uitkeringen.*

Notre amendement s'inscrit d'ailleurs dans la pratique adoptée depuis peu par l'I.N.A.M.I.

L'article 56bis proposé ne dispose que pour l'avenir.

Il reste, toutefois, beaucoup de dossiers que l'on examine toujours en application de la réglementation légale trop sévère que nous connaissons encore.

De nombreux titulaires qui ont exercé, dans le passé, des activités non autorisées, ont toujours, vis-à-vis des organismes assureurs, de lourdes dettes résultant de la perception de prestations indues et ne sont plus en règle, en raison de faits antérieurs, pour pouvoir bénéficier normalement de l'assurance soins de santé et des indemnités en question, et ce, bien qu'ils soient toujours frappés d'une incapacité de travail.

Nous estimons qu'il faut prévoir, pour ces cas, des mesures transitoires atténuant les lourdes conséquences que les titulaires continuent à subir à la suite d'un travail non autorisé accompli antérieurement.

C'est pourquoi nous proposons d'insérer dans la loi un article 56ter qui applique autant que possible les critères prévus par la nouvelle loi à des situations antérieures non encore réglées.

Le premier alinéa de l'article 56ter proposé dispose que le titulaire qui a accompli, avant l'entrée en vigueur de la loi en projet, un travail non autorisé et qui, en raison de cela, n'est plus en règle en matière d'assurance, est réputé avoir été frappé d'une incapacité de travail jusqu'au moment de l'entrée en vigueur de la loi en projet, à condition que son incapacité de travail soit restée de 50 p.c.

Son droit au bénéfice des indemnités ne prend toutefois cours qu'à partir du moment de l'entrée en vigueur de cette loi, s'il est déclaré incapable de travailler à partir de ce moment-là par le médecin-conseil, sous les conditions définies à l'article 56, § 1<sup>er</sup> ou 2 (deuxième alinéa de l'article 56ter). Il est donc indispensable de faire effectuer un contrôle médical en la matière. Comme les indemnités ne sont octroyées que pour l'avenir, la loi en projet ne peut avoir aucun effet rétroactif.

Le troisième alinéa de l'article 56ter proposé dispose que le comité de gestion du Service des indemnités peut, sous les conditions définies à l'article 56bis, renoncer en tout ou en partie à récupérer les indemnités indûment versées, avant l'entrée en vigueur de la loi en projet, à la suite de l'accomplissement d'un travail non autorisé, et n'ayant pas encore été remboursées au moment de l'entrée en vigueur de la loi en projet.

Le comité de gestion du Service des soins de santé peut renoncer à récupérer totalement ou partiellement les prestations de soins indûment versées, qui

Het amendement ligt trouwens in de lijn van de praktijk die sinds kort door het R.I.Z.I.V. gevolgd wordt.

Het voorgestelde artikel 56bis bevat slechts een regeling voor de toekomst.

Er zijn echter momenteel nog vele dossiers lopende, die nog volgens de bestaande overmatig strenge wettelijke regeling beoordeeld werden.

Er zijn vele gerechtigden die, ten gevolge van in het verleden uitgeoefende niet toegelaten activiteiten, nog zware schulden aan ten onrechte ontvangen uitkeringen openstaan hebben bij de verzekeringsinstellingen en die ten gevolge van vroegere feiten niet meer in orde zijn met hun verzekeraar voor gezondheidszorgen en uitkeringen, hoewel ze nog steeds arbeidsongeschikt zijn.

Voor deze gevallen moet er onzes inziens worden voorzien in overgangsmaatregelen die de zware gevolgen die de gerechtigden momenteel nog ondervinden ten gevolge van vroegere niet-toegelaten arbeid, verlichten.

Derhalve stellen we voor een artikel 56ter in de wet in te lassen, waarin de maatstaven van de nieuwe wet zoveel mogelijk toegepast worden op nog niet geregelde situaties uit het verleden.

Lid 1 van het voorgestelde artikel 56ter bepaalt dat de gerechtigde die vóór de inwerkingtreding van deze wet, niet toegelaten activiteiten heeft verricht en ten gevolge hiervan niet meer in orde is met zijn verzekeraar, vermoed wordt arbeidsongeschikt te zijn gebleven tot de inwerkingtreding van deze wet, op voorwaarde dat hij een vermindering van zijn vermogen van 50 pct. behouden heeft.

Zijn recht op uitkeringen gaat echter slechts in vanaf de inwerkingtreding van deze wet als hij vanaf dit moment door de adviserend geneesheer arbeidsongeschikt wordt bevonden overeenkomstig de voorwaarden van artikel 56, § 1 of § 2 (lid 2, artikel 56ter). Het is dus noodzakelijk dat ter zake een medische controle uitgevoerd wordt. Vermits er slechts uitkeringen voor de toekomst verleend worden, kan er van terugwerkende kracht van deze wet geen sprake zijn.

Lid 3 van het voorgestelde artikel 56ter bepaalt dat het Beheerscomité van de dienst voor uitkeringen, volgens de voorwaarden van artikel 56bis, geheel of gedeeltelijk kan afzien van de terugvordering van de uitkeringen die vóór de inwerkingtreding van deze wet ten onrechte verleend werden ten gevolge van niet-toegelaten arbeid en die op het ogenblik van de inwerkingtreding van deze wet nog niet terug betaald waren.

Het Beheerscomité van de dienst voor geneeskundige verzorging kan geheel of gedeeltelijk afzien van de terugvordering van ten onrechte verleende

*n'ont pas encore été remboursées au moment de l'entrée en vigueur de la loi en projet. Il ne peut pas être question non plus d'un effet rétroactif de la loi en projet à cet égard.*

*Des mesures transitoires similaires ont été prises à l'occasion de la modification de la loi relative à la faute grave en matière d'assurance-maladie.*

Le premier signataire ajoute le commentaire suivant. Un problème se pose à propos de la reprise du travail par les malades ou les invalides frappés d'une incapacité primaire, les dispositions impératives de l'article 56 de la loi du 9 août 1963 n'ayant pas été respectées intégralement. Selon cet article, l'autorisation de reprendre le travail doit être demandée au conseil médical de la mutualité. L'on connaît une série de cas de personnes qui ont omis, intentionnellement ou non, de demander cette autorisation.

L'inspection de la Prévoyance sociale, qui est informée de l'accomplissement d'un travail non autorisé, en fait la constatation et dresse procès-verbal; il est éventuellement décidé, sur cette base, de suspendre le paiement des indemnités à partir du moment où le travail non autorisé a été constaté pour la première fois. Cela a parfois donné lieu au remboursement de montants considérables pour des occupations qui n'étaient quelquefois que sporadiques.

• Une deuxième conséquence en a été que les intéressés et leur famille ne sont plus assurés, pas même pour ce qui est des soins de santé.

Une proposition de loi a été déposée à la Chambre des Représentants, afin de mettre un terme à cette situation.

Le texte, tel qu'il a été transmis par la Chambre, ne régle, toutefois, pas tout parfaitement.

— Face à ce type de reprise du travail, l'on pense évidemment à l'intervention de « pourvoyeurs de main-d'œuvre ». C'est pourquoi l'amendement dispose, pour ce qui est des intéressés qui ont repris le travail, que leur incapacité de travail devait être de 50 p.c. au moins. Selon le texte de la Chambre, il pourrait être question d'une régularisation d'une reprise normale du travail. Par ailleurs, les intéressés qui demandent, au conseil médical, l'autorisation de reprendre partiellement le travail doivent également être frappés d'une incapacité de travail de 50 p.c. au moins.

— Au cas où les intéressés seraient privés des indemnités pendant une longue période, le comité de gestion pourrait les dispenser du remboursement, si des raisons valables le justifiaient. L'amendement prévoit que la dérogation en question n'est pas possible en cas d'intention frauduleuse; sont visés, notamment, les cas d'intervention de pourvoyeurs de main-d'œuvre, soit les cas de fraude caractérisée.

— Comment fixe-t-on la période d'exclusion du bénéfice des indemnités?

*geneeskundige verstrekkingen die op het ogenblik van de inwerkingtreding van deze wet nog niet terugbetaald waren. Ook hier kan men niet spreken van een terugwerkende kracht van de wet.*

*Soortgelijke overgangsmaatregelen werden getroffen bij de wijziging van de wet betreffende de zware fout in de ziekteverzekering.*

De eerste ondertekenaar verstrekt bovendien nog de volgende toelichting. Er is een probleem in verband met werkhervattingen van primaire zieken of invaliden waarbij de bepalingen, die dwingend zijn, van artikel 56 van de wet van 9 augustus 1963 niet volledig werden nagevolgd. Volgens dat artikel moet aan de medisch adviseur van het ziekenfonds toelating worden gevraagd om het werk te hervatten. Er zijn een aantal gevallen bekend van personen die, al of niet met opzet, die toelating niet hebben gevraagd.

De inspectie van Sociale Voorzorg die van niet toegelaten arbeid kennis krijgt, constateert zulks, maakt processen-verbaal op en op basis daarvan wordt eventueel beslist dat de uitkeringen worden geschorst vanaf het ogenblik dat de niet toegelaten arbeid voor het eerst werd vastgesteld. Soms heeft dit de terugbetaling tot gevolg van aanzienlijke bedragen voor soms maar sporadische tewerkstellingen.

Een tweede gevolg is dat de betrokkenen en hun gezin niet meer verzekerd zijn, ook niet voor de gezondheidszorgen.

In de Kamer van Volksvertegenwoordigers werd een wetsvoorstel ingediend om aan die situatie een einde te maken.

In de tekst, zoals hij uit de Kamer is gekomen, zijn een aantal zaken evenwel niet sluitend geregeld.

— Aan dit soort werkhervattingen is ongetwijfeld een aspect « koppelbazerij » verbonden. Daarom wordt in het amendement bepaald dat zij die in het verleden het werk hebben hervat, ten minste 50 pct. werkonbekwaam moeten zijn geweest. Volgens de tekst van de Kamer zou het kunnen gaan om de regularisering van een normale werkhervatting. Ten andere, zij die aan de medisch adviseur de toelating tot gedeeltelijke werkhervatting vragen, moeten ook ten minste 50 pct. arbeidsongeschikt zijn.

— Indien men aan de betrokkenen voor een lange periode de uitkeringen zou ontnemen, kan het beheerscomité kwijschelding van de terugbetaling verlenen als daarvoor goede redenen zijn. In het amendement wordt bepaald dat die uitzondering niet mogelijk is wanneer er bedrieglijk opzet is; dat is met name het geval bij koppelbazerij en dus in geval van gekarakteriseerde fraude.

— Hoe wordt de periode geregeld waarin iemand van uitkeringen wordt uitgesloten?

Selon le texte du projet, le comité de gestion du service des indemnités peut verser à nouveau des indemnités aux intéressés, dès qu'une décision imposant le remboursement a été prise. Ils doivent recourir à l'assurance continuée pour ce qui est des soins de santé.

Cette disposition se heurte à deux objections :

— lorsque la période pour laquelle un remboursement est imposé a été très longue, l'intéressé ne sera à nouveau assurable qu'après une période d'attente;

— en ce qui concerne l'assurance continuée, seize cas concrets sont prévus par arrêté royal; le cas en question n'en fait pas partie.

L'amendement prévoit l'instauration d'une présomption d'incapacité permanente du point de vue médical.

— Enfin, quelques mesures transitoires sont également inscrites dans le texte.

L'I.N.A.M.I. examine déjà les cas de la manière indiquée dans le projet, mais, pour les affaires qui ont fait l'objet d'une décision dans le passé, aucun changement n'est prévu. Il est proposé de leur appliquer une réglementation comparable à celle qui a été prévue dernièrement pour les cas de faute grave; autrement dit, le comité de gestion du service des indemnités réexaminera les cas à l'avenir et dispensera éventuellement les intéressés du remboursement du restant dû.

L'un des cosignataires fait observer que l'amendement répond à un souci d'équité sociale, mais aussi de justice sociale. La sécurité sociale sert à protéger les assurés dans des situations déterminées; il ne faut pas traiter à la légère les cas des personnes qui se sont placées sciemment dans une autre situation.

L'intervenant se rend compte que le texte n'est pas parfait. Il est, par exemple, difficile d'établir, au bout de deux ans, si, au moment de reprendre le travail, une personne donnée était encore frappée d'une incapacité de travail de 50 p.c. D'autre part, il convient de fixer une limite. Le texte proposé constitue une bonne base de nouvelle réglementation.

Le Ministre approuve le texte proposé, mais propose d'insérer, à l'article 2, après les mots « qu'il ait gardé une diminution de sa capacité de 50 p.c. au moins », les mots « et que l'activité exercée soit compatible avec son état de santé ».

Il propose d'ajouter les mêmes mots à l'article 3, *in fine* du premier tiret.

De ontwerptekst stelt voor dat vanaf het ogenblik dat er een uitspraak is tot terugbetaling, het Comité voor de uitkeringen opnieuw uitkeringen kan verlenen aan de betrokkenen. Voor de gezondheidszorgen moet hij zijn toevlucht nemen tot de voortgezette verzekering.

Tegen die bepaling zijn er twee bezwaren :

— wanneer de periode waarvoor moet worden terugbetaald zeer lang is geweest, kan de betrokkene eerst na een wachttijd opnieuw verzekeraar worden;

— voor de voortgezette verzekering zijn bij koninklijk besluit 16 concrete gevallen bepaald; dit geval valt daar niet onder.

Het amendement stelt voor een vermoeden van durende medische ongeschiktheid in te voeren.

— Ten slotte worden aan de tekst nog enkele overgangsmaatregelen toegevoegd.

Het R.I.Z.I.V. behandelt de gevallen reeds zoals wordt voorgesteld in het ontwerp, maar voor de zaken die in het verleden werden beslist, is er geen wijziging. Voor die gevallen wordt een regeling voorgesteld vergelijkbaar met die welke onlangs werd doorgevoerd voor de zware fout; d.w.z. voor de toekomst zal het het beheerscomité van de dienst voor de uitkeringen de zaak herzien en wordt eventueel kwijtschelding verleend van het nog terug te betalen bedrag.

Een medeondertekenaar merkt op dat het amendement wil tegemoet komen aan de sociale billijkheid, maar ook aan de sociale rechtvaardigheid. De sociale zekerheid dient om de verzekerden te beschermen in bepaalde situaties; wanneer iemand wetens en wilens uit die situatie treedt, dan mag zulks niet lichtvaardig worden opgenomen.

De spreker is er zich van bewust dat de tekst niet perfect is. Zo is het moeilijk om bij voorbeeld na verloop van twee jaar te kunnen vaststellen of bij de werkhervatting de vermindering van het vermogen om te werken 50 pct. bedroeg. Van de andere kant moet een grens worden bepaald. De tekst die wordt voorgesteld, is een goede basis voor een nieuwe regeling.

De Minister is het eens met de voorgestelde tekst, maar stelt voor in artikel 2, na de woorden « ... ten minste 50 pct. behouden heeft », in te voegen, de woorden « en op voorwaarde dat de uitgeoefende activiteit verenigbaar is met zijn gezondheids-toestand ».

Hij stelt voor dezelfde tekst toe te voegen in artikel 3, *in fine* van het eerste gedachtenstreepje.

Cet ajout reprend une disposition de la loi du 9 août 1963 et s'inspire aussi de la justification de l'amendement.

La Commission marque son accord.

Selon un autre cosignataire, l'un des problèmes majeurs en matière d'invalidité vient du fait que les médecins ne voient pas tous les choses de la même manière. Il faut être réaliste. Pour beaucoup de personnes, le statut d'invalidité est un statut de rêve. Beaucoup de ceux qui en bénéficient souhaitent le conserver, même guéris. Par ailleurs, certains invalides se sentent trop bien pour ne plus travailler du tout. Il leur arrive de se laisser tenter par un petit travail, et de l'accomplir avec tous les risques que cela implique. Ceux qu'il faut punir, ce sont ceux qui exploitent véritablement le système. Enfin, il y a des cas dignes d'intérêt dont il convient de s'occuper dans un souci d'équité sociale.

L'intervenant souligne également qu'il est difficile d'établir qu'une personne est invalide à 50 p.c.. Il est tout aussi difficile d'établir qu'une autre l'est à 60 ou à 66 p.c. Il va de soi que, sinon, ceux qui touchent une indemnité ne seraient pas en mesure de s'adresser à un pourvoyeur de main-d'œuvre pour obtenir un travail au noir.

L'intervenant approuve le texte mais plaide contre tout ce qui favoriserait le développement de ce qu'il appelle la « technologie sociale de pointe ».

Un membre fait remarquer qu'aux termes du texte proposé par l'amendement, les jours pour lesquels aucune indemnité n'est versée sont assimilés à des jours de maladie et entrent donc en compte pour le calcul de la pension. Le pourvoyeur de main-d'œuvre devra pourtant payer des cotisations à l'O.N.S.S. pour ces mêmes jours. Cela signifie-t-il que l'intéressé continuera à recevoir une allocation dont le montant aurait été calculé sur la base de son dernier salaire ou du salaire gagné auprès du pourvoyeur de main-d'œuvre ?

Un autre membre fait observer à cet égard qu'en cas d'incapacité de travail réputée ininterrompue, l'indemnité n'est pas recalculée.

L'article 1<sup>er</sup> amendé est adopté par 15 voix et 2 abstentions.

L'article 2 amendé, l'article 3 (nouveau) et l'ensemble du projet de loi sont adoptés par 14 voix et 4 abstentions.

Le présent rapport a été approuvé à l'unanimité des 12 membres présents.

*Le Rapporteur,*  
A. DENEIR.

*Le Président,*  
I. EGELMEERS.

Die aanvulling is enerzijds een herneming van een bepaling die in de wet van 9 augustus 1963 staat en anderzijds een herneming van wat in de verantwoording van het amendement staat.

De Commissie is het hiermee eens.

Volgens een andere medeondertekenaar is een van de grote problemen in verband met de invaliditeit, het verschil in opvatting dat de onderscheiden artsen daarover hebben. Men dient realistisch te zijn. Voor heel wat personen is invaliditeit een prachtig statuut. Velen willen in het systeem blijven, ook al zijn ze genezen. Van de andere kant zijn er invaliden die zich te goed voelen om helemaal niet meer te werken. Zij laten zich soms verleiden om een klein werkje te doen met alle risico's daaraan verbonden. Zij die werkelijk profiteren van het systeem, moeten worden gestraft; van de andere kant zijn er de behartigenswaardige gevallen waarvoor sociale billijkheid moet worden nagestreefd.

De spreker wijst er ook op dat een invaliditeit van 50 pct. moeilijk vast te stellen is. Ook de vaststelling van 60 of 66 pct. is niet zo eenvoudig. Als het wel zo was, dan konden zij die een uitkering genieten zich niet tot koppelbazen wenden om in het zwart te gaan werken.

De spreker is het eens met de tekst, maar pleit ervoor om wat hij noemt de « sociale spitstechnologie » niet in de hand te werken.

Een lid merkt op dat volgens het amendement de dagen waarop geen vergoeding wordt uitgekeerd, beschouwd worden als ziekte-dagen, d.w.z. dat zij in aanmerking komen voor pensioenvorming. Maar voor dezelfde dagen zal de koppelbaas R.S.Z.-bijdragen moeten betalen. Houdt zulks in dat aan de betrokkene verder een uitkering zal worden betaald, berekend op het vroeger verdiende loon of op basis van het loon verdiend bij de koppelbaas ?

Een ander lid antwoordt hierop dat er geen herberekening wordt gemaakt wanneer een arbeidsongeschiktheid geacht wordt ononderbroken voort te duren.

Artikel 1 (geamendeerd) wordt aangenomen met 15 stemmen bij 2 onthoudingen.

Artikel 2 (geamendeerd), artikel 3 (nieuw) en het ontwerp in zijn geheel worden aangenomen met 14 stemmen bij 4 onthoudingen.

Dit verslag is goedgekeurd bij eenparigheid van de 12 aanwezige leden.

*De Rapporteur,*  
A. DENEIR.

*De Voorzitter,*  
I. EGELMEERS.

## TEXTE ADOPTE PAR LA COMMISSION

## Nouvel intitulé

Projet de loi modifiant l'article 40 de la loi du 9 août 1963 instituant et organisant un régime d'assurance obligatoire contre la maladie et l'invalidité et y insérant un article 56bis et un article 56ter.

Article 1<sup>er</sup>

L'article 40 de la loi du 9 août 1963 instituant et organisant un régime d'assurance obligatoire contre la maladie et l'invalidité est complété par un 18°, libellé comme suit :

« 18° décide, en cas de reprise d'un travail non autorisé, dans quels cas dignes d'intérêt il peut être renoncé en tout ou en partie au montant à récupérer. »

## Art. 2

Dans la même loi est inséré un article 56bis, libellé comme suit :

« — Le travailleur reconnu incapable de travailler, qui a effectué, sans l'autorisation préalable visée à l'article 56, § 2, un travail compatible avec son état de santé, mais dont la capacité de travail est restée réduite d'au moins 50 p.c. du point de vue médical, est tenu de rembourser les indemnités qu'il a perçues pour les jours ou la période durant lesquels ou laquelle il a accompli ce travail non autorisé.

Il est toutefois réputé être resté frappé d'une incapacité de travail et les jours pour lesquels les indemnités d'incapacité de travail sont récupérées en application du premier alinéa sont assimilés à des jours pour lesquels une indemnité a été octroyée pour la fixation des droits aux prestations de la sécurité sociale du titulaire et des personnes dont il a la charge.

Dans des cas dignes d'intérêt, à l'exclusion de ceux où il y a eu une intention frauduleuse, le comité de gestion du Service des indemnités peut renoncer en tout ou en partie à la récupération prévue au premier alinéa. »

## Art. 3

Dans la même loi, il est inséré un article 56ter, libellé comme suit :

« — Le travailleur reconnu incapable de travailler qui, avant l'entrée en vigueur de l'article 56bis, a

## TEKST AANGENOMEN DOOR DE COMMISSIE

## Nieuw opschrift

Ontwerp van wet tot wijziging van artikel 40 en tot invoeging van een artikel 56bis en een artikel 56ter in de wet van 9 augustus 1963 tot instelling en organisatie van een regeling voor verplichte ziekte- en invaliditeitsverzekering.

## Artikel 1

Artikel 40 van de wet van 9 augustus 1963 tot instelling en organisatie van een regeling voor verplichte ziekte- en invaliditeitsverzekering, wordt aangevuld met een 18°, luidend als volgt :

« 18° : beslist, in geval van hervatting van een niet-toegelaten arbeid, in welke behartigenswaardige gevallen er geheel of gedeeltelijk mag worden afgezien van het terug te vorderen bedrag. »

## Art. 2

In dezelfde wet wordt een artikel 56bis ingevoegd, luidend als volgt :

« — De als arbeidsongeschikt erkende werknemer die arbeid heeft verricht zonder de in artikel 56, § 2, bedoelde voorafgaande toelating, maar die van een geneeskundig oogpunt uit, een vermindering van zijn vermogen van ten minste 50 pct. behouden heeft en op voorwaarde dat de uitgeoefende activiteit verenigbaar is met zijn gezondheidstoestand, moet de uitkeringen die hij ontving voor de dagen of de periode tijdens welke hij niet toegelaten arbeid heeft verricht, terugbetalen.

Nochtans wordt hij geacht arbeidsongeschikt te zijn gebleven en worden de dagen waarvoor de uitkeringen wegens arbeidsongeschiktheid worden teruggevorderd ingevolge het eerste lid, aangezien als dagen waarop een uitkering is toegekend om de rechten van de gerechtigde en van de personen te zijnen laste op de prestaties van de sociale zekerheid te bepalen.

— Behoudens in geval van bedrieglijk opzet, kan het Beheerscomité van de Dienst voor Uitkeringen in behartigenswaardige gevallen geheel of gedeeltelijk afzien van de in het eerste lid vermelde terugvordering. »

## Art. 3

In dezelfde wet wordt een artikel 56ter ingevoegd, luidend als volgt :

« — De als arbeidsongeschikt erkende werknemer, die vóór de inwerkingtreding van artikel 56bis,

accompli un travail sans l'autorisation préalable visée à l'article 56, § 2, et qui, partant, ne remplit plus, au moment de l'entrée en vigueur de l'article 56*bis*, les conditions qui ouvrent le droit aux prestations en question au titre IV de la présente loi, est réputé être resté frappé d'une incapacité de travail jusqu'à la date d'entrée en vigueur de l'article 56*bis*, pour autant que la réduction de sa capacité de travail soit restée de 50 p.c. au moins du point de vue médical et que l'activité exercée ait été compatible avec son état de santé.

— Le travailleur considéré, conformément au premier alinéa, comme incapable de travailler ne peut prétendre à nouveau aux prestations en question au titre IV de la présente loi qu'à partir de la date d'entrée en vigueur de l'article 56*bis*, s'il a été reconnu incapable de travailler à compter de ce moment-là, conformément aux dispositions de l'article 56, §§ 1<sup>er</sup> ou 2.

— Le comité de gestion du Service des indemnités peut, sans préjudice de l'application des conditions définies à l'article 56*bis*, renoncer à récupérer en tout ou en partie les indemnités versées indûment, avant l'entrée en vigueur de l'article 56*bis*, au travailleur, à la suite de l'accomplissement d'un travail non autorisé, et n'ayant pas encore été remboursées au moment de l'entrée en vigueur de l'article 56*bis*. Le comité de gestion du Service des soins de santé peut renoncer à récupérer en tout ou en partie les prestations de santé versées indûment avant l'entrée en vigueur de l'article 56*bis*, au travailleur et aux personnes dont il a la charge, à la suite de l'accomplissement d'un travail non autorisé, et n'ayant pas encore été remboursées au moment de l'entrée en vigueur de l'article 56*bis*. »

arbeid heeft verricht zonder de in artikel 56, § 2, bedoelde voorafgaande toelating en ten gevolge hiervan op het ogenblik van de inwerkingtreding van artikel 56*bis* niet meer voldoet aan de voorwaarden om de prestaties bedoeld in titel IV van deze wet te ontvangen, wordt vermoed arbeidsongeschikt te zijn gebleven tot de inwerkingtreding van artikel 56*bis* op voorwaarde dat hij, van een geneeskundig oogpunt uit, een vermindering van zijn vermogen van ten minste 50 pct. behouden heeft en op voorwaarde dat de uitgeoefende activiteit verenigbaar is met zijn gezondheidstoestand.

— De overeenkomstig het eerste lid als arbeidsongeschikt beschouwde werknemer kan slechts opnieuw aanspraak maken op de in titel IV van deze wet bedoelde prestaties vanaf de inwerkingtreding van artikel 56*bis*, indien hij vanaf dit ogenblik arbeidsongeschikt is bevonden overeenkomstig artikel 56, § 1 of § 2.

— Het Beheerscomité van de dienst voor uitkeringen kan, volgens de voorwaarden van artikel 56*bis*, geheel of gedeeltelijk afzien van de terugvordering van de uitkeringen die aan de werknemer vóór de inwerkingtreding van artikel 56*bis* ten onrechte verleend werden ten gevolge van niet toegelaten arbeid en die op het ogenblik van de inwerkingtreding van artikel 56*bis* nog niet terugbetaald werden. Het Beheerscomité van de dienst voor geneeskundige verzorging kan geheel of gedeeltelijk afzien van de terugvordering van de geneeskundige verstrekkingen die aan de werknemer en zijn personen ten laste vóór de inwerkingtreding van artikel 56*bis*, ten onrechte verleend werden ten gevolge van niet toegelaten arbeid en die op het ogenblik van de inwerkingtreding van artikel 56*bis* nog niet terugbetaald werden. »

## ANNEXE 1

## BIJLAGE 1

## Remboursement des prestations indûment perçues

## Terugbetaling van onrechtmatig genoten prestaties

| Province<br>Provincie                            | 1988                                |                      |                                                       |                      |                   |                      | 1989                                |                      |                                                       |                      |                   |                      |
|--------------------------------------------------|-------------------------------------|----------------------|-------------------------------------------------------|----------------------|-------------------|----------------------|-------------------------------------|----------------------|-------------------------------------------------------|----------------------|-------------------|----------------------|
|                                                  | Régime général<br>Algemene regeling |                      | Régime des indépendants<br>Regeling der zelfstandigen |                      | Totaux<br>Totalen |                      | Régime général<br>Algemene regeling |                      | Régime des indépendants<br>Regeling der zelfstandigen |                      | Totaux<br>Totalen |                      |
|                                                  | Cas<br>Gevallen                     | Montants<br>Bedragen | Cas<br>Gevallen                                       | Montants<br>Bedragen | Cas<br>Gevallen   | Montants<br>Bedragen | Cas<br>Gevallen                     | Montants<br>Bedragen | Cas<br>Gevallen                                       | Montants<br>Bedragen | Cas<br>Gevallen   | Montants<br>Bedragen |
| Anvers. — Antwerpen . . .                        | 20                                  | 4 615 378            | 6                                                     | 1 260 327            | 26                | 5 875 705            | 13                                  | 4 993 886            | 4                                                     | 136 580              | 17                | 5 130 466            |
| Brabant. — Brabant . . .                         | 23                                  | 12 838 594           | 3                                                     | 365 878              | 26                | 13 204 472           | 24                                  | 8 665 051            | 1                                                     | 127 513              | 25                | 8 792 564            |
| Hainaut. — Henegouwen .                          | 22                                  | 3 927 849            | 3                                                     | 2 639 633            | 25                | 6 567 482            | 21                                  | 11 017 292           | 2                                                     | 2 757 460            | 23                | 13 774 752           |
| Limbourg. — Limburg . .                          | 33                                  | 17 128 781           | 5                                                     | 2 555 125            | 38                | 19 683 906           | 24                                  | 10 435 077           | 5                                                     | 352 812              | 29                | 10 787 889           |
| Liège. — Luik . . . . .                          | 27                                  | 18 826 678           | 5                                                     | 2 778 308            | 32                | 21 604 986           | 19                                  | 4 546 567            | 2                                                     | 1 381 951            | 21                | 5 928 518            |
| Luxembourg. — Luxemburg                          | 7                                   | 4 051 360            | 2                                                     | 288 322              | 9                 | 4 339 682            | 2                                   | 1 128 427            | —                                                     | —                    | 2                 | 1 128 427            |
| Namur. — Namen . . . .                           | 8                                   | 4 857 293            | —                                                     | —                    | 8                 | 4 857 293            | 8                                   | 5 082 217            | —                                                     | —                    | 8                 | 5 082 217            |
| Flandre orientale. — Oost-Vlaanderen . . . . .   | 2                                   | 249 268              | —                                                     | —                    | 2                 | 249 268              | 4                                   | 4 047 162            | 3                                                     | 283 563              | 7                 | 4 330 725            |
| Flandre occidentale. — West-Vlaanderen . . . . . | 7                                   | 4 477 243            | 2                                                     | 994 459              | 9                 | 5 471 702            | 2                                   | 68 861               | 2                                                     | 940 667              | 4                 | 1 009 528            |
| Totaux. — Totalen . . . .                        | 149                                 | 70 972 444           | 26                                                    | 10 882 052           | 175               | 81 854 496           | 117                                 | 49 984 540           | 19                                                    | 5 980 546            | 136               | 55 965 086           |

| Province<br>—<br>Provincie                          | Rég. gén.<br>—<br>Algem. Reg. | Montant<br>à récupérer<br>—<br>Terug te vorderen<br>bedrag | Indépendants<br>—<br>Zelfstandigen | Montant<br>à récupérer<br>—<br>Terug te vorderen<br>bedrag | T  | T          |
|-----------------------------------------------------|-------------------------------|------------------------------------------------------------|------------------------------------|------------------------------------------------------------|----|------------|
| Flandre orientale. — Oost-Vlaanderen 89 . . . . .   | 1                             | 14 800                                                     | 1                                  | 20 927                                                     | 2  | 35 727     |
| Flandre orientale. — Oost-Vlaanderen 90 . . . . .   | 2                             | 4 092 938                                                  | —                                  | —                                                          | 2  | 4 092 938  |
| Flandre occidentale. — West-Vlaanderen 89 . . . . . | 3                             | 1 241 691                                                  | 3                                  | 258 948                                                    | 6  | 1 500 639  |
| Flandre occidentale. — West-Vlaanderen 90 . . . . . | 8                             | 1 776 302                                                  | 1                                  | —                                                          | 9  | 1 776 302  |
| Limbourg. — Limburg 89 . . . . .                    | 18                            | 2 663 925                                                  | 2                                  | 342 908                                                    | 20 | 3 006 833  |
| Limbourg. — Limburg 90 . . . . .                    | 29                            | 6 706 629                                                  | 1                                  | 42 675                                                     | 30 | 6 749 304  |
| Anvers. — Antwerpen 89 . . . . .                    | 11                            | 1 587 518                                                  | 3                                  | 163 706                                                    | 14 | 1 751 224  |
| Anvers. — Antwerpen 90 . . . . .                    | 14                            | 4 050 194                                                  | 4                                  | 247 226                                                    | 18 | 4 297 420  |
| Brabant N 89 . . . . .                              | 4                             | 456 173                                                    | —                                  | —                                                          | 4  | 456 173    |
| Brabant N 90 . . . . .                              | 4                             | 10 836                                                     | 1                                  | 2 212                                                      | 5  | 13 048     |
| Brabant F 89 . . . . .                              | 6                             | 3 910 988                                                  | —                                  | —                                                          | 6  | 3 910 988  |
| Brabant F 90 . . . . .                              | 2                             | 81 230                                                     | 1                                  | 1 723 221                                                  | 3  | 1 804 451  |
| Hainaut. — Henegouwen 89 . . . . .                  | 15                            | 4 897 181                                                  | —                                  | —                                                          | 15 | 4 897 181  |
| Hainaut. — Henegouwen 90 . . . . .                  | 13                            | 8 454 947                                                  | 2                                  | 1 298 325                                                  | 15 | 9 753 272  |
| Namur. — Namen 89 . . . . .                         | 7                             | 1 057 136                                                  | —                                  | —                                                          | 7  | 1 057 136  |
| Namur. — Namen 90 . . . . .                         | 7                             | 1 451 857                                                  | —                                  | —                                                          | 7  | 1 451 857  |
| Liège. — Luik 89 . . . . .                          | 22                            | 5 491 180                                                  | 3                                  | 1 939 712                                                  | 25 | 7 430 892  |
| Liège. — Luik 90 . . . . .                          | 13                            | 13 064 515                                                 | —                                  | —                                                          | 13 | 13 064 515 |
| Luxembourg. — Luxemburg 89 . . . . .                | 1                             | 4 744                                                      | 1                                  | 74 354                                                     | 2  | 79 498     |
| Luxembourg. — Luxemburg 90 . . . . .                | 1                             | 488 913                                                    | 1                                  | 357 695                                                    | 2  | 846 608    |

## ANNEXE 2

## Note concernant la récupération des allocations de chômage perçues indûment

## A. Principe

Concernant la récupération des allocations de chômage perçues indûment, l'article 210 de l'arrêté royal du 20 décembre 1963 relatif à l'emploi et au chômage détermine le principe que toute somme perçue indûment doit être remboursée.

## B. Les exceptions sont :

1. Erreur du bureau régional de l'O.N.E.M. (art. 176, 3<sup>o</sup>, arrêté royal)

Lorsque le bénéfice des allocations de chômage a été accordé à tort, exclusivement en raison d'une erreur du bureau régional de l'O.N.E.M. (et non d'une absence de déclaration, déclaration inexacte ou incomplète du chômeur, ...), la décision d'exclusion prise par l'inspecteur régional de l'O.N.E.M. ne produit ses effets que pour l'avenir. Les allocations indues perçues par le chômeur avant la décision de révision de l'inspecteur lui restent acquises.

2. Bonne foi du chômeur (art. 210 de l'arrêté royal)

La récupération est limitée aux 150 derniers jours d'indemnisation indue lorsque le chômeur apporte la preuve qu'il a perçu de bonne foi les allocations auxquelles il n'avait pas droit.

L'ignorance ou la méconnaissance de la réglementation n'est en principe pas un élément suffisant pour obtenir cette limitation de la récupération.

La limitation de la récupération aux 150 derniers jours d'indemnisation indue n'est pas applicable dans les deux hypothèses suivantes :

— en cas de récidive de chômage dû au propre fait du travailleur ou d'infractions réprimées par les sanctions administratives;

— en cas de cumul d'allocations de chômage et d'allocations accordées en vertu d'un régime de sécurité sociale.

3. Prescription (l'art. 7, § 13, de la loi-programme du 28 décembre 1944 introduit par la loi-programme du 30 décembre 1988 — *Moniteur belge* du 5 janvier 1989 — E.V. 1<sup>er</sup> janvier 1989)

*Délai de prescription pour la décision administrative de récupération*

L'O.N.E.M. dispose d'un délai de trois ans pour prendre la décision administrative ordonnant le remboursement des allocations de chômage perçues indûment. Ce délai prend cours le premier jour du trimestre civil qui suit celui au cours duquel le paiement a été effectué.

Exemple : s'il s'avère qu'un chômeur a perçu indûment des allocations pour le mois de janvier 1989, allocations payées le 7 février 1989, l'O.N.E.M. dispose d'un délai allant jusqu'au 31 mars 1992 pour prendre la décision administrative de récupération de ces allocations.

## BIJLAGE 2

## Nota betreffende terugvordering van onrechtmatig genoten werkloosheidsuitkeringen

## A. Principe

Betreffende de terugvordering van onrechtmatig genoten werkloosheidsuitkeringen stelt artikel 210 van het koninklijk besluit van 20 december 1963 betreffende arbeidsvoorziening en werkloosheid het beginsel vast dat elke onrechtmatig genoten som terugbetaald moet worden.

## B. Uitzonderingen hierop zijn :

1. Vergissing van het gewestelijk bureau van de R.V.A. (art. 176, 3<sup>o</sup>, van het koninklijk besluit)

Wanneer de werkloosheidsuitkeringen ten onrechte werden toegekend uitsluitend ingevolge een vergissing van het gewestelijk bureau van de R.V.A. (en niet door de afwezigheid van een aangifte, een onjuiste of onvolledige verklaring van de werkloze), dan heeft de beslissing tot uitsluiting die door de gewestelijke inspecteur van de R.V.A. werd genomen enkel gevolgen voor de toekomst. De door de werkloze onverschuldigd genoten uitkeringen die de werkloze heeft ontvangen vóór de herzieningsbeslissing van de inspecteur, blijven door hem behouden.

2. De goede trouw van de werkloze (art. 210 van het koninklijk besluit)

Wanneer de werkloze het bewijs levert dat hij de uitkeringen waarop hij geen recht had te goeder trouw heeft bekomen, wordt de terugvordering beperkt tot de laatste 150 dagen van onverschuldigde toekenning.

Het niet- of onvoldoende kennen van de reglementering is in principe geen voldoende grond om deze beperking van de terugvordering te bekomen.

De beperking van de terugvordering tot de laatste 150 dagen van onverschuldigde toekenning is niet van toepassing in de twee volgende hypothesen :

— in geval van herhaling van werkloosheid door eigen schuld of toedoen van de werknemer of inbreuken bestraft door administratieve sancties;

— in geval van cumulatie van werkloosheidsuitkering met een andere uitkering toegekend krachtens een regeling van sociale zekerheid.

3. Verjaring (art. 7, § 13, van de besluitwet van 28 december 1944, ingevoerd door de besluitwet van 30 december 1988 — *Belgisch Staatsblad* van 5 januari 1989 — I.W. van 1 januari 1989)

*Verjaringstermijn voor de administratieve beslissing tot terugvordering*

De R.V.A. beschikt over een termijn van drie jaren om de administratieve beslissing te nemen die de terugbetaling van de onrechtmatig ontvangen werkloosheidsuitkeringen beveelt. Deze termijn neemt een aanvang op de eerste dag van de kalendertrimester die volgt op de kalendertrimester tijdens welke de betaling werd uitgevoerd.

Voorbeeld : wanneer blijkt dat een werkloze onrechtmatig uitkeringen heeft ontvangen voor de maand januari 1989, uitkeringen bepaald op 7 februari 1989, beschikt de R.V.A. over een termijn tot 31 maart 1992 om de administratieve beslissing tot terugvordering van deze uitkeringen te nemen.

### Exceptions

1° Le délai de 3 ans est porté à 5 ans lorsque le paiement indu résulte de la fraude du chômeur.

2° Lorsque le chômeur obtient le bénéfice d'un avantage qui ne peut pas être cumulé (salaire, indemnité de rupture, indemnités de maladie) ou qui ne peut l'être que partiellement (certaines pensions) avec les allocations de chômage, le délai de prescription de 3 ans (ou de 5 ans en cas de fraude) ne prend cours que le premier jour du trimestre qui suit celui au cours duquel l'avantage en question a été payé.

### *Délai de prescription pour le recouvrement effectif des sommes dues par suite des décisions administratives de récupération*

L'O.N.E.M. dispose de 30 ans à dater de la décision administrative ordonnant la récupération de l'indu pour recouvrer effectivement cet indu.

### *Période transitoire*

La législation explicitée ci-avant est entrée en vigueur le 1<sup>er</sup> janvier 1989 et n'est pleinement applicable qu'aux situations qui ont pris cours après cette date. Pour les situations qui ont pris cours avant le 1<sup>er</sup> janvier 1989, la législation antérieure (loi du 11 mars 1977 — *Moniteur belge* du 20 juin 1985 — E.V. 30 juin 1985) continuera à produire certains effets.

4. La renonciation à la récupération décidée par le Comité de gestion de l'O.N.E.M. (art. 212 à 214 de l'arrêté royal)

Dans certains cas énumérés limitativement, le Comité de gestion de l'O.N.E.M. peut renoncer à la récupération de tout ou partie des allocations de chômage perçues indûment par le chômeur.

Les cas principaux sont les suivants :

- lorsque les ressources du chômeur et de son conjoint sont constituées uniquement de certaines allocations sociales;
- lorsque le montant total annuel des revenus du chômeur, de son conjoint et des autres personnes qui vivent en commun avec le chômeur et dont les revenus sont utilisés effectivement pour les besoins du ménage ne dépasse pas un certain plafond (216 009 francs au 1<sup>er</sup> mars 1991, majoré de 25 p.c. si le conjoint bénéficie d'une allocation sociale);
- lorsque le chômeur n'est pas en mesure de rembourser la totalité de sa dette et que cette renonciation partielle sauvegarde au mieux les intérêts de l'Etat et de l'O.N.E.M.
- lorsque l'insolvabilité du chômeur est établie.

### Remarque:

Plus spécifiquement en ce qui concerne le travail non autorisé déterminé à l'article 128 de l'arrêté royal, l'article 210 précité prévoit que si le chômeur est en mesure d'établir que, dans le passé, il n'a travaillé ou n'a prêté aide à un travailleur indépendant que durant certains jours ou certaines périodes, la récupération peut être limitée à ces jours ou à ces périodes.

### C. Termes et délais pour le remboursement

Le chômeur qui doit rembourser à l'O.N.E.M. des allocations perçues indûment peut demander à l'inspecteur régional du chômage des termes et délais pour le remboursement, justifiés par l'importance de la dette et par sa situation de fortune.

### Uitzonderingen

1° De termijn van 3 jaar wordt op 5 jaar gebracht wanneer de onrechtmatige betaling het gevolg was van fraude van de werkloze.

2° Wanneer de werkloze het recht op een voordeel bekomt dat niet kan worden gecumuleerd (loon, onderbrekingsuitkering, ziektevergoeding) of niet gedeeltelijk kan worden gecumuleerd (sommige pensioenen) met de werkloosheidsuitkeringen, neemt de verjaringstermijn van 3 jaar (of 5 jaar in geval van fraude) slechts een aanvang op de eerste dag van de trimester die volgt op de trimester tijdens welke het betreffende voordeel werd betaald.

### *Verjaringstermijn voor de effectieve invordering van de verschuldigde sommen ingevolge administratieve beslissingen tot terugvordering*

De R.V.A. beschikt over 30 jaar, te rekenen vanaf de administratieve beslissing die de vordering van het onrechtmatig ontvangen bedrag beveelt ten einde dit onrechtmatig ontvangen bedrag effectief in te vorderen.

### *Overgangsperiode*

De hierboven uiteengezette wetgeving is in werking getreden op 1 januari 1989 en is slechts volledig toepasselijk op die gevallen die zich hebben voorgedaan na deze datum. Voor de gevallen die een aanvang hebben genomen vóór 1 januari 1989, heeft de voorgaande wetgeving (wet van 11 maart 1977 — *Belgisch Staatsblad* van 20 juni 1985 — I.W. 30 juni 1985) in sommige gevallen nog steeds een invloed).

4. De verzaking aan de terugvordering beslist door het Beheerscomité van de R.V.A. (art. 212 tot 214 van het koninklijk besluit)

In bepaalde limitatief opgesomde gevallen kan het Beheerscomité van de R.V.A. geheel of gedeeltelijk afzien van de terugvordering van de onrechtmatig genoten uitkeringen door de werkloze.

De voornaamste gevallen zijn de volgende :

- de inkomsten van de werkloze en zijn echtgeno(o)t(e) bestaan uitsluitend uit bepaalde sociale uitkeringen;
- het totaal jaarlijks bedrag van de bestaansmiddelen van de werkloze, zijn echtgeno(o)t(e) en de andere personen die samenwonen met de werkloze en waarvan de inkomsten effectief aangewend worden voor de noden van het gezin, overschrijdt een bepaald plafond niet (216 009 frank op 1 maart 1991, vermeerderd met 25 pct. indien de echtgeno(o)t(e) aanspraak heeft op een sociale uitkering);
- de werkloze is niet in staat de totaliteit van zijn schuld terug te betalen en deze gedeeltelijke verzaking vrijwaart het best de belangen van het Rijk en de R.V.A.;
- het onvermogen van de werkloze staat vast.

### Opmerking:

Meer specifiek wat de niet-toegelaten arbeid betreft bepaald in artikel 128 van het koninklijk besluit, voorziet hogervermeld artikel 210 dat indien de werkloze kan bewijzen dat hij in het verleden alleen arbeid heeft verricht of een zelfstandige heeft geholpen op bepaalde dagen of gedurende bepaalde perioden, de terugvordering tot deze dagen of perioden beperkt mag worden.

### C. Terugbetalingsfaciliteiten

De werkloze die onrechtmatig genoten werkloosheidsuitkeringen terug dient te betalen, kan de gewestelijke werkloosheidsinspecteur verzoeken om betalingsfaciliteiten die gewettigd worden door het belang van de schuld en zijn financiële situatie.

### Les sanctions administratives

Les sanctions administratives correspondent en fait à des exclusions du bénéfice des allocations de chômage pour un certain nombre de semaines. Elles sont prévues par la réglementation du chômage dans certaines hypothèses de contraventions à ses dispositions et, à la différence des sanctions pénales qui ne peuvent être appliquées que par les tribunaux correctionnels, elles sont prononcées par l'inspecteur régional du chômage.

#### 1. L'estampillage indû ou le travail au noir (art. 195 de l'arrêté royal)

Le chômeur qui, tout en continuant à aller pointer et à toucher des allocations de chômage, effectue un travail incompatible avec le bénéfice des allocations doit non seulement rembourser les allocations obtenues indûment les jours ou la période où il a travaillé mais est en outre exclu du bénéfice des allocations pour une période de 4 à 26 semaines.

Rappelons ici que le chômeur qui effectue un travail incompatible avec le bénéfice des allocations de chômage est tenu de biffer au préalable la case correspondante de sa carte de pointage et, si le travail est effectué pour le compte d'un tiers, de faire parapher la biffure par l'employeur avant d'entreprendre l'activité.

Le chômeur est par ailleurs tenu de présenter sa carte de contrôle à toute réquisition et de la garder sur les lieux de son occupation.

#### 2. Les obligations du chômeur sanctionné (art. 202 de l'arrêté royal)

Pendant toute la durée de la sanction administrative, le chômeur doit rester inscrit comme demandeur d'emploi; il est donc tenu de rester disponible sur le marché de l'emploi et d'accepter tout emploi convenable. Il se soumettra au pointage, ce qui lui permet de sauvegarder ses droits vis-à-vis de l'A.M.I. (sauf dans l'hypothèse visée à l'article 197 où l'intéressé doit solliciter au B.R.C. un certificat d'assurance continuée) et en matière d'allocations familiales (sauf dans l'hypothèse de récidive visée à l'article 195, alinéa 2). A l'expiration de la période d'exclusion, le chômeur qui est resté inscrit comme demandeur d'emploi et s'est soumis au pointage, retrouver automatiquement (c'est-à-dire sans formalités particulières) le bénéfice des allocations.

### De administratieve sancties

De administratieve sancties impliceren in feite een uitsluiting van het recht op werkloosheidsuitkeringen gedurende een zeker aantal weken. Zij zijn toepasselijk in geval van overtreding van sommige bepalingen van de werkloosheidsreglementering; in tegenstelling tot de strafrechtelijke sancties die slechts door de correctionele rechtbanken kunnen worden uitgesproken, worden zij door de gewestelijke werkloosheidsinspecteur genomen.

#### 1. Onrechtmatige afstempeling of sluikwerk (art. 195 van het koninklijk besluit)

De werkloze die, terwijl hij verder gaat stempelen en werkloosheidsuitkeringen ontvangt een werk uitvoert dat onverenigbaar is met het recht op uitkeringen moet de onrechtmatig verkregen uitkeringen die betrekking hebben op de dagen of de periode waarop hij gewerkt heeft terugbetalen, maar wordt bovendien uitgesloten van de uitkeringen voor een periode van 4 tot 26 weken.

Hierbij weze eraan herinnerd dat de werkloze die een werk uitvoert dat onverenigbaar is met het recht op werkloosheidsuitkeringen gehouden is vooraf het overeenstemmend vakje van zijn stempelkaart te schrappen; indien het werk voor rekening van een derde uitgevoerd wordt, moet de schrapping geparafeerd worden door de werkgever vooraleer de activiteit wordt aangevat.

De werkloze moet trouwens zijn controlekaart op elk verzoek van een controleur vertonen, en deze op de plaats van zijn tewerkstelling bewaren.

#### 2. De verplichtingen van de gesanctioneerde werkloze (art. 202 van het koninklijk besluit)

Gedurende de ganse duur van de administratieve sanctie moet de werkloze als werkzoekende ingeschreven blijven. Hij is er dus toe gehouden beschikbaar te blijven voor de arbeidsmarkt en elke passende betrekking te aanvaarden. Hij zal de stempelcontrole volgen, waardoor hij trouwens zijn rechten inzake ziekte- en invaliditeitsverzekering (behalve in de hypothese bedoeld in artikel 197 waar de betrokkene bij het G.W.B. een bewijs van voortgezette verzekering moet aanvragen) en inzake kinderbijslag (behalve in de hypothese van herhaling bedoeld in artikel 195, lid 2). Bij het verstrijken van de uitsluitingsperiode heeft de werkloze die als werkzoekende ingeschreven gebleven is en zich aan de stempelcontrole heeft onderworpen, automatisch (d.w.z. zonder bijzondere formaliteiten) weer recht op uitkeringen.